

Médecin volontaire bénévole aux Jeux Olympiques 2024

Par le Dr Marc Rozenblat

Le 4 juillet, 3 semaines avant les Jeux Olympiques qui débutaient le 26 juillet 2024, une visio conférence « en urgence » est organisée entre le service médical des Jeux Olympiques et l'Union Régional des Professionnel de Santé – Médecins Libéraux – Île-de-France (URPS ML IdF), dont je suis le co-coordonateur de sa commission santé publique.

« Pouvez-vous nous trouver 20 médecins du sport sur Paris, 10 médecins du sport sur Lille et 10 médecins du sport sur Marseille pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 ? car il manque des médecins pour l'organisation sanitaire. » m'annonce le « Chief Medical Officer » (CMO) de Paris 2024 le Dr Philippe Le Van.

Ma réponse : « Très bien, mais combien seront-ils rémunérés ? », CMO : « ils seront volontaires bénévoles »

MR : « je veux bien transmettre le message mais il n'est pas sûr que des médecins du sport répondent à aussi rapidement à cette demande ». CMO : « nous verrons bien ».

Après réflexion et avec d'autres médecins de ma génération (formés au siècle dernier) nous sommes dit que nous devions malgré tout donner de l'aide à l'organisation des Jeux Olympiques qui se déroulent en 2024 à Paris, en France. D'autres, notamment les jeunes médecins du sport n'ont pas souhaité donner suite. Nous les comprenons car 6 mois auparavant, un groupe de travail URPS ML IdF que je co-préside, avait déjà proposé les services des médecins libéraux pour cette période singulière des JO et JP de Paris 2024 : « les médecins libéraux ne seront pas nécessaires » comme réponse à notre contact avec la garantie de ne pas être réquisitionnés.

Alors que nous accompagnons les sportifs depuis de nombreuses années pour leur préparation olympique ou professionnelle en essayant d'avoir des contrats professionnels si possible avec rémunération, il nous paraissait de circonstance à répondre favorablement à la demande du médecin chef des JO de 2024 en essayant par la suite (après les Jeux) de valoriser notre métier, notre spécificité et notre profession de médecin du sport.

Notre couverture assurantielle était couverte par notre propre assurance et une assurance spécifique du comité d'organisation des JO et JP PARIS 2024.

Après mure réflexion pour peser le pour et le contre, le 7 juillet, je répondais par Internet à toutes les demandes d'enregistrement et me présentais le surlendemain pour mon obtenir mon accréditation. Après 2 heures d'attente debout à piétiner avec mes cannes béquilles (une gonalgie tenace nécessitant une arthroscopie était programmée pour le 12/08, lendemain de la cérémonie de clôture des JO PARIS 2024), on m'annonce que celle-ci n'est pas prête car une étude de mon dossier doit être faite par les renseignements généraux alors que rien n'était précisé pour une le site d'enregistrement pour l'accréditation.

Aller-retour inutile donc sur Paris le 8 juillet 2024. Par la suite, j'apprends que mon MMS (Manager Medical Sport) rémunéré par l'organisation, a eu le même souci alors qu'Internet était obsolète le 26 juillet: il a fait l'aller-retour Alençon-Paris pour rien.

Je me présente donc sur convocation, le 11 juillet, avec un pass-file pour ne pas attendre 2 heures et obtient rapidement mes accréditations pour les JO et les jeux paralympiques sur des sports qui me conviennent : le golf pour les JO, que je pratique, et le tir à l'arc paralympique aux Invalides. J'y prend également ma dotation de tenue de volontaire bénévole.

Je me rends quelques jours plus tard, le 25 juillet, au golf national à Guyancourt en voiture pour la visite programmée des lieux que je connaissais par ailleurs ayant déjà pratiqué ce parcours en tant que golfeur il y a quelques années avec des députés et des sénateurs et ayant encadré les derniers championnats du monde amateur par équipe organisé en étant médecin du sport dans l'encadrement médical.

Je n'ai pas appris grand-chose connaissant les installations du centre médical de ce site. J'en ai profité pour me faire prendre en photo en train de simuler un départ du trou 18, avec une règle-niveau comme simulacre de club de golf.

J'ai essayé de demander une accréditation pour pouvoir me garer proche de l'entrée du golf. Je ne pouvais en bénéficier, car comme tout volontaire bénévole je ne pouvais avoir qu'un pass-navigo. Par la suite, par un autre biais, j'ai réussi malgré tout à avoir un badge de la WorkForce me permettant de me garer pas trop loin de l'entrée du golf national et de ne pas trop marcher pour rejoindre mon poste de « travail » au centre médical des athlètes du golf olympique.

Aucun hébergement n'était prévu. J'ai pu bénéficier une nuit de l'hospitalité du médecin du sport de l'équitation, le Dr Cécile Vient, une de mes élèves et maintenant monitrice du DIU de Médecine Manuelle de Paris-Saclay, qui, avec son mari, m'ont accueilli dans leur appartement en rénovation à Montigny le Bretonneux. Merci également au Pr Charles Court, mon chef de service hospitalier du Kremlin Bicêtre, là où je dirige l'enseignement de médecine manuelle et ai créé une consultation dédiée à cette spécificité, qui m'a accueilli chez lui pour 3 nuits à Versailles. Pour les autres nuits, j'ai fait l'aller-retour en voiture de chez moi (160 kms) car j'ai maintenu certaines de mes consultations médicales privées en seine et marne (les charges professionnelles continuent malgré les Jeux olympiques, et il faut bien les payer !). La voiture était plus pratique que les transports en commun pour cette distance.

Ma tenue était issue d'une dotation comme tous les volontaires bénévoles : 2 tee shirts, 2 pantalons (qui peuvent se transformer en shorts), 2 paires de chaussettes, une paire de tennis, un bob, un blouson à manches amovibles, une gourde et une banane. Seule caractéristique : une chasuble « medical » rouge, et une casquette « medical », sans le logo des anneaux olympiques ! pour se faire voir de tous. Cette chasuble « medical » était portée par tous les membres du service médical : les médecins mais aussi les secouristes, les infirmiers. Pour me différencier des non-médecins, j'ai agrafé « Dr Marc Rozenblat » sur son devant. J'y ai également mis les pins du Panathlon International et du FairPlay.

Mon accréditation de Médecin me permettait d'aller partout même si les codes n'étaient pas tous mentionnés. J'avais fait ajouter un code me permettant d'avoir sur moi des produits médicaux et notamment de l'Anapen avec une aiguille et une seringue.

A mon arrivée sur site, chaque jour, je passais obligatoirement par le service de sécurité et sous un portique afin de ne pas apporter d'outils tranchant..... ma récente prothèse de hanche faisait systématiquement sonner les alarmes mais tout s'est bien passé avec le personnel de la sécurité.

Un repas par jour nous était offert comme pour tous les volontaires. Une fois, mon MMS m'a invité à déjeuner avec lui et notre MML dans le site des Workforce. Les repas étaient préparés par une entreprise anglosaxonne avec du personnel ne parlant pas français : un plat (2 choix), une salade (crudités aux choix) et un dessert, avec 1 grand verre pour boisson. Pas d'alcool ni bière ! Heureusement que du café et des fruits étaient disponibles au Centre Médical des Athlètes, normalement réservés pour les golfeurs.

Mes horaires d'encadrement médical aux Jeux Olympiques : pendant les entraînements de 12h30 à 18h30 et pendant les compétitions de 6h45 à 13h00, sauf le dernier jour de compétition de 13h00 à 19h30. Nous, médecins du sport, occupions uniquement des golfeurs et de leurs encadrants. Ces professionnels du golf ont tous leur propre encadrement médical et paramédical : ils n'avaient pas vraiment besoin de nous, médecin du sport bénévole. Je n'ai pas fait énormément de soins en dehors de confirmer une ténosynovite du tibia antérieur chez un encadrant et des prises en charge en « médecine manuelle » pour des bénévoles.

Pendant ces 12 jours de « vacances », j'ai eu le plaisir de rencontrer des stars du golf, de faire des selfies et obtenir des orthographes, même si nous n'en avions pas le droit.

J'ai ainsi pu rencontrer les n° 1 mondiaux ainsi que la n° 1 française et le deux français engagés dans cette compétition olympique.

J'ai pu rencontrer des bénévoles volontaires venant de tous horizons et de garder des bons contacts avec certain(e)s dans une ambiance chaleureuse et conviviale.

La Médecin Manager Local initiale n'ayant pas supporté la pression de l'organisation a été par la suite remplacée par une autre urgentiste, avec qui tout s'est correctement passé notamment pour l'encadrement du public (près de 30000 personnes par jour). À noter malgré tout : deux malaises cardiaques et deux piqûres d'insectes qui ont nécessité des prises en charge spécifiques, sans décès.

Le matériel médical et les médicaments sur place était conséquents mais il n'y avait pas d'Anapen : les procédures étant très compliquées (dixit mon MMS) j'en ai acheté 3 doses, au cas où, et attend toujours mon remboursement.

Les journées se passent au centre médical et de temps en temps sur le terrain avec une voiturette « Doctor ». j'en ai bien profité pour voir un peu de la compétition et rencontrer sur le terrain des membres de ma famille, des amis golfeurs et parfois des rencontres surprenantes comme par exemple le Dr Jean-Yves Maigne, mon maître en Médecine Manuelle.

Les communications se faisaient par un système interne type talki walki, avec un réseau spécifique pour le service médical.

J'ai pu rencontrer des personnalités du monde du golf et notamment le médecin fédéral national (mon MMS), le président de la fédération française de Golf (Mr Pascal Grizot) et le médecin de la fédération internationale (le Dr Patrick Schamasch) avec qui j'ai entretenu d'excellentes discussions.

Le médecin MMS Golf, responsable du Centre Médical Athlètes, est également actuellement le secrétaire général adjoint du SNMS Santé : le Dr Yves Hervouet Desforges.

D'autres médecins du sport étaient présents pour les autres créneaux horaires ainsi que des professionnels de santé notamment des médecins généralistes, des dentistes et des infirmières. Des masseur-kinésithérapeutes de la fédération française de golf sont venus me voir et nous sommes rappelés de bons souvenirs des championnats du monde par équipe de 2022.

Malgré ce travail bénévole, je garderai un excellent souvenir de cet encadrement médical au golf des JO de Paris 2024.

Pour l'anecdote, avec ma forte voix, j'y ai lancé quelques « marseillaise », poursuivies et chantées par des milliers de spectateurs afin d'encourager nos golfeurs français.

Les quelques créneaux horaires de disponible pendant ces 12 jours m'ont permis de travailler pour mon compte afin de subvenir à mes frais professionnels et personnels, mais aussi de me payer des places pour voir d'autres compétitions sportives.

Vivement les jeux paralympiques de Paris 2024 pour vous raconter mes aventures....

Dr Marc Rozenblat

Médecin volontaire bénévole aux Jeux Olympiques Paris 2024.

Président du Syndicat National des Médecins du Sport-*Santé*



